



Les Carnets de l'ACoSt

Association for Coroplastic Studies

14 | 2016

Varia

Musées archéologiques d'Istanbul. Catalogue des figurines en terre cuite grecques et romaines de Smyrne

Isabelle Hasselin Rous



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/acost/847>

DOI : 10.4000/acost.847

ISSN : 2431-8574

Éditeur

ACoSt

Édition imprimée

Date de publication : 5 mars 2016

Référence électronique

Isabelle Hasselin Rous, « Musées archéologiques d'Istanbul. Catalogue des figurines en terre cuite grecques et romaines de Smyrne », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne], 14 | 2016, mis en ligne le 15 avril 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/acost/847> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/acost.847>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Les Carnets de l'ACoSt est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Musées archéologiques d'Istanbul. Catalogue des figurines en terre cuite grecques et romaines de Smyrne

Isabelle Hasselin Rous

RÉFÉRENCE

Isabelle Hasselin-Rous, M. Ece Çadiran Işık, Gülcan Kongaz, *Musées archéologiques d'Istanbul. Catalogue des figurines en terre cuite grecques et romaines de Smyrne*, *Varia Anatolica* XXIX, éditions De Boccard, 2015, 238 p. (50 €. ISBN 978-2-36245-058-7)

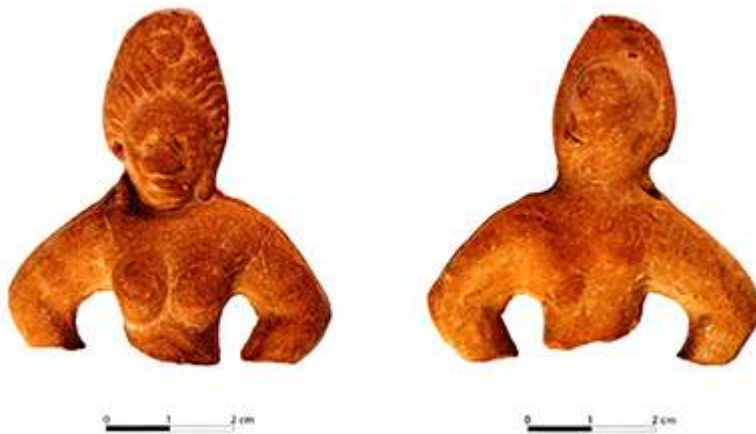
- 1 Fruit d'une collaboration entre les Musées archéologiques d'Istanbul et le Musée du Louvre, le catalogue (fig. 1) offre une étude réactualisée de la collection stambouliote au regard des dernières recherches menées sur la coroplastie smyrniote par la spécialiste du domaine, I. Hasselin Rous.
- 2 La genèse du projet remonte à 2008, lorsque le musée du Louvre préparait une exposition sur la cité de Smyrne antique dans le cadre de la saison de la Turquie en France (*D'Izmir à Smyrne. Découverte d'une cité antique*, Musée du Louvre, 2009-2010). La demande d'étude de quelques figurines de la collection des musées archéologiques d'Istanbul, comparables à celles du Louvre, fut accueillie favorablement et entraîna le réexamen de l'ensemble du corpus smyrniote d'Istanbul, dont ce catalogue est le fruit. Le rapprochement du matériel coroplastique de ces deux institutions se justifie d'autant plus qu'il fut découvert ensemble à Smyrne dans le dernier tiers du XIX^e siècle par Paul Gaudin, ingénieur des chemins de fer et responsable de la construction de l'extension de la ligne de chemin de fer « Smyrne-Cassaba et prolongements ». Donnée par l'ingénieur aux deux musées parisien et stambouliote, cette riche collection de figurines smyrniotes trouve ainsi ici une belle occasion d'être réunie à nouveau notamment pour les exemplaires issus des même prototypes.
- 3 Le choix de la forme du catalogue raisonné paraissait le plus adapté au regard du corpus de figurines s'élevant à 135 numéros. Le catalogue des objets est précédé d'une synthèse sur l'histoire de la collection d'Istanbul et sur les caractéristiques de la production coroplastique de la cité de Smyrne. Les terres cuites sont présentées thématiquement (types idéaux, réalistes, grotesques), bénéficient de notices détaillées, d'une abondante couverture photographique (un cahier couleur en fin de volume regroupe les pièces polychromes et dorées), enrichie par des pièces de comparaison issues d'autres collections européennes, et d'une bibliographie actualisée. Le choix a été fait de scinder le corpus en deux parties : d'une part, les figurines découvertes et produites à Smyrne, d'autre part celles de provenance inconnue et que nous avons attribuées aux ateliers de Smyrne (toutes issues de la collection Radowitz, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople entre 1882 et 1892, et qui constitua sa collection auprès des antiquaires). Plus de la moitié des terres cuites d'Istanbul sont des figures masculines et relèvent de types idéaux. On remarque une proportion assez importante à Istanbul de figures d'enfant (20 au total), proportion élevée au regard des autres collections muséales, dont celle du Louvre.
- 4 Parmi les apports du catalogue, il faut noter le rapprochement systématique des figurines d'Istanbul avec celles des autres musées européens issues de mêmes moules ou dérivant des mêmes prototypes et qui sont illustrées par des photographies de comparaison. Cette confrontation permet de mettre en valeur les types



iconographiques dont on possède plusieurs exemplaires identiques ou proches, issus peut-être des mêmes ateliers. L'idée suivant laquelle les coroplathes smyrniotes avaient assez peu dupliqué leurs figurines s'en trouve quelque peu amoindrie. C'est aussi le bienfait de la publication de ces catalogues de collection que de révéler à la communauté scientifique l'existence de ces objets afin d'enrichir le corpus d'œuvres connues.

- 5 L'état de fragmentation des figurines de Smyrne conservées dans l'ensemble des collections muséales est assez important et celui des musées archéologiques d'Istanbul ne fait pas exception. Le nombre de têtes sans corps y est conséquent et les corps sans tête sont aussi peu nombreux que dans les autres collections. Mais la bonne fortune a voulu que le musée d'Istanbul abrite par exemple un fragment de corps de femme aux mains posées sur les hanches et dont la tête aux traits caricaturaux de vieille femme romaine a été conservée (fig. 2).

Fig. 2 : Figurine fragmentaire de vieille courtisane (Istanbul, inv. 2319)



- 6 Notre documentation présentait jusqu'alors un certain nombre d'exemplaires de corps de femmes acéphales au ventre plus ou moins rebondi et aux mains posées sur les hanches (fig. 3). Elles étaient interprétées comme des femmes enceintes. Or la figurine d'Istanbul vient remettre en question cette identification pour y voir probablement le corps d'une vieille courtisane ici clairement datée grâce à sa coiffure de l'époque de Trajan.

Fig. 3 : Figurine de femme « enceinte » (Musée archéologique d'Izmir, inv. 19941)



- 7 Parmi les types peu attestés jusqu'alors dans les terres cuites de Smyrne, on peut noter une petite figurine articulée de jeune fille, sans doute une poupée, munie d'une tête à haute coiffure en côtes de melon rappelant les « Aphrodite orientales » (cat. 26). Ou encore une étonnante figure entière d'esclave bossu soufflant dans une outre qui semble bien être de fabrication smyrniote mais dont la provenance est inconnue (cat. 122). Seules quelques têtes d'esclaves, dont des noirs, caricaturées pourraient se rapprocher de la figurine stambouliote. Mais comment imaginer l'action dans laquelle ils pouvaient être engagés en l'absence de leur corps ? Le jalon d'Istanbul donne ainsi un éclairage nouveau à ces types réalistes.
- 8 La collection de figurines smyrniotes d'Istanbul nous offre encore une belle démonstration de l'excellence doublée d'inventivité de la production des coroplastes smyrniotes dans laquelle se côtoient si intimement le beau et le laid, avec un art consommé de la perfection dans les deux registres.

RÉSUMÉS

Un peu plus d'un siècle après la publication en français par Gustave Mendel de l'ensemble des figurines en terre cuite grecques des Musées archéologiques d'Istanbul, voici une nouvelle édition bilingue franco-turque d'une partie de la collection du musée stambouliote, consacrée exclusivement au corpus des belles terres cuites de Smyrne (actuelle ville d'Izmir en Turquie)

INDEX

Mots-clés : Smyrne, Gaudin, Istanbul, femme, esclave

AUTEURS

ISABELLE HASSELIN ROUS

Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Halma, UMR 8164 (CNRS, Lille 3, MCC)

Isabelle.hasselin@louvre.fr